

sentiment de tristesse qui ne serait pas selon votre cœur, et d'être, par toute ma conduite, la consolation et l'édification de mes frères, afin que, répondant à vos desseins sur moi, je me rende digne de vos éternelles récompenses.

## RÉSUMÉ

Il y a une bonne tristesse : c'a été celle des saints. Mais il y en a une mauvaise, provenant du démon ou de nos passions... Ne nous laissons point aller à celle-ci :

- 1° Elle offense Jésus-Christ, notre bon Maître...
- 2° Elle est pour nos frères un sujet de peine, ... et même de scandale...
- 3° Elle est, règle générale, un péché par elle-même...
- 4° Elle est le principe d'une multitude de fautes...
- 5° Elle a les plus déplorable effets, car elle abat les forces du corps, resserre le cœur, ôte l'énergie du bien, conduit au découragement, parfois même au désespoir...  
— C'est pourquoi :
- 1° Combattons-la dès son principe...
- 2° Entretienons-nous dans une sainte joie...
- 3° Évitions l'isolement et la désoccupation...
- 4° Prions dans tous nos moments d'ennui...
- 5° Recourons alors à notre Directeur;... pratiquons quelque mortification, soyons fidèles à nos devoirs, et la joie nous sera rendue...

Voir les Résumés, page 248; — Examens particuliers, sujet 236.

## 193. — LA PRUDENCE

Soyez prudents comme les serpents (S. Matth., x, 16).

## CONSIDÉRATION

La prudence est une vertu morale qui nous fait discerner, choisir et employer les moyens propres à nous conduire à notre fin, et qui nous porte à nous précautionner contre tout ce qui pourrait y être un obstacle ou nous en éloigner.

Le religieux prudent se rend de plus en plus fidèle à la grâce, par laquelle seule il peut avancer l'œuvre de sa perfection, acquérir des mérites pour le ciel et se préparer une sentence favorable pour le jour du jugement. Il règle sa conduite d'après ces paroles de Jésus-Christ ou des apôtres : « Marchez pendant que vous avez la lumière <sup>1</sup>. Amassez-vous un trésor pour le ciel <sup>2</sup>. Tenez-vous sur vos gardes pour ne pas perdre le fruit de vos travaux, mais pour en recevoir la récompense <sup>3</sup>. Soyez prêts, car vous ne savez ni le jour ni l'heure <sup>4</sup>. »

À ses yeux, la vie est le temps de semer, afin de récolter dans l'éternité; chaque moment lui est une occasion favorable pour accroître ses mérites. Il comprend combien sont fondées ces maximes de l'auteur de l'Imitation : « Ne différez point l'affaire de votre salut. Faites maintenant, mon cher frère, tout ce qui vous est possible, car vous ne savez ni le moment ni

<sup>1</sup> S. Jean, xii, 35. — <sup>2</sup> S. Luc, xii, 33. — <sup>3</sup> II S. Jean, 8. — <sup>4</sup> S. Matth., xxv, 13.

les suites de votre mort. Pendant que vous en avez le temps, amassez-vous des richesses immortelles : ne pensez qu'à sauver votre âme, et n'ayez de soin que pour les choses de Dieu <sup>1</sup>. »

Le religieux prudent ne dévie jamais du sentier de l'obéissance et de la régularité, qui le conduit sûrement au terme où il doit tendre.

Il s'applique par-dessus tout à bien faire ses exercices spirituels, les envisageant comme les canaux des grâces spéciales dont il a besoin dans sa vocation. Il aime la prière, l'oraison, les saintes lectures. Il s'établit et demeure dans la plus étroite union avec Jésus-Christ, par qui seul nous pouvons nous élever au-dessus de notre nature et parvenir à la possession de Dieu. Il s'efforce par une véritable dévotion à la très-sainte Vierge, aux anges et aux saints, de « se faire des amis auprès de Dieu, » afin qu'ils l'aident de leur protection pendant la vie, et qu'à sa mort « ils le reçoivent dans les tabernacles éternels <sup>2</sup>. »

Le religieux prudent se met en garde contre tout ce qui peut être un danger pour son âme, ou un obstacle à sa sanctification et à son salut. Il se tient sur la plus grande réserve à l'égard du monde, qui, comme à saint Antoine, lui apparaît couvert de pièges, et dont il se fait un devoir rigoureux de se tenir éloigné le plus qu'il lui est possible. Quand il est obligé de sortir de la communauté, il observe la plus exacte modestie dans ses regards et se tient recueilli en Dieu, afin que les vanités du siècle n'impressionnent ni ses yeux, ni son imagination, ni son cœur.

Il s'arme du bouclier de la foi et de l'épée de la parole de Dieu pour combattre le démon, qui, comme

<sup>1</sup> Liv. I, xxiii, 5 et 8. — <sup>2</sup> S. Luc, xvi, 9.

un lion rugissant, rôde autour de nous, ou qui, pour nous séduire, revêt parfois la forme d'ange de lumière; il se soustrait à ses atteintes ou déjoue ses ruses par la vigilance, la prière, l'ouverture de cœur et une obéissance sans limite.

Connaissant sa propre faiblesse et se rappelant la chute de tant de personnes à qui leur présomption a été funeste, il évite avec le plus grand soin les occasions dangereuses, se disant à lui-même : « Ceux qui « servaient Dieu dans le ciel sont tombés, et il a « trouvé du dérèglement dans ses anges même, comment n'appréhenderaient pas ceux qui habitent dans « des maisons de boue <sup>1</sup>? » Des colonnes ont été renversées, comment des roseaux pourraient-ils tenir ferme? D'ailleurs n'est-il pas écrit : « Qui aime le « péril y périra <sup>2</sup>? »

Il n'hésite point à rompre énergiquement avec tout ce qui peut l'engager dans la voie du mal, entrant ainsi dans l'esprit de ces paroles du Sauveur : « Si votre œil « droit ou votre main droite vous est un sujet de « chute, arrachez-le ou coupez-la; car il vaut mieux « entrer dans le ciel n'ayant qu'un œil ou qu'une « main, que d'être précipité dans l'enfer ayant les « deux yeux et les deux mains <sup>3</sup>. »

Le religieux prudent veille sur ses pensées, ses affections, ses yeux, ses paroles, ses démarches. Avant de se déterminer, il réfléchit et pèse mûrement chaque chose devant Dieu et dans le calme de l'âme. Il s'éclaire de sa propre expérience et de celle d'autrui. Il consulte en toute occasion ceux qui ont mission de le diriger, et se règle d'après leurs avis.

<sup>1</sup> Job, iv, 18 et 19. — <sup>2</sup> Eccli., iii, 27. — <sup>3</sup> S. Matth., xviii, 8 et 9.

Il ne tolère en lui aucune affection purement naturelle, lors même qu'elle aurait trait au bien, n'ignorant point, comme l'enseigne saint Bonaventure, que « l'amour spirituel dégénère facilement en amour sensuel. »

Il détourne ses yeux de tout ce qui pourrait lui causer une impression mauvaise, de même qu'il ferme l'oreille à tout discours qui blesserait en quelque chose la charité ou la modestie. Il parle peu, et, dans tous les cas, il ne dit rien d'indiscret ou de hasardé.

Il n'écrit et ne signe rien qui puisse être de conséquence. Il n'entreprend rien sans en avoir reçu la permission de ses supérieurs, et ne s'adonne à aucune œuvre qui ne convienne à sa profession. Il ne prend jamais un parti dans des moments de trouble, de peine ou de tentation, sachant qu'alors l'âme ne peut discerner ce qui lui est réellement avantageux.

Tel est, dans ses principaux traits, le tableau du religieux prudent : à nous d'examiner devant Dieu si ce tableau est celui de notre vie et, dans le cas contraire, de réformer celle-ci dans tous les points où elle lui serait dissemblable.

## APPLICATION

Combien ne devons-nous pas avoir à cœur d'acquérir la vertu de prudence, nous surtout, religieux et maîtres, à qui elle est si instamment recommandée par notre vénérable Père, par nos saintes règles, par nos supérieurs, et qui en avons le plus grand besoin dans l'emploi que nous exerçons et dans les circonstances où nous sommes placés!

Qui ne comprend, en effet, que si nous nous écartions de ce qu'elle prescrit nous rendrions notre zèle stérile en fruits de grâce, nous n'opérerions aucun bien sérieux parmi nos élèves, nous compromettrions tout le succès de notre œuvre, et bientôt, hélas ! comme ne le démontre que trop l'expérience, nous nous compromettrions nous-mêmes, et, avec nous, notre Institut et nos familles ?

Proposons-nous donc sérieusement d'y faire des progrès, et embrassons-en effectivement la pratique, en vue d'obéir à Jésus-Christ, qui a dit : « Soyez « prudents comme les serpents, et simples comme « les colombes. »

Qu'elle soit en nous avec les caractères qu'elle a revêtus dans les saints, en qui elle procédait de la grâce et ne tendait qu'à la possession des biens de l'ordre surnaturel, et qu'ainsi elle diffère essentiellement de cette prudence tout humaine, qui procède de l'esprit propre et ne s'occupe que des intérêts du temps. N'oublions point qu'il est écrit : « La prudence de la chair « donne la mort, tandis que la prudence de l'esprit « donne la vie et la paix <sup>1</sup> ; » et mettons-nous à même de participer à tous les avantages de celle-ci.

## PRIÈRE

Divin Jésus, qui nous avez donné le précepte de la prudence, accordez-nous la grâce de travailler efficacement à l'acquisition de cette vertu, afin que, faisant un sage emploi des moyens de sanctification qui nous sont offerts, et nous précautionnant contre tout ce qui pourrait être un péril pour notre âme, nous

<sup>1</sup> Rom., VIII, 6.

parvenions à notre fin, qui n'est autre que la jouissance éternelle de vous-même. Ainsi soit-il.

## RÉSUMÉ

Conformons-nous à la parole de Jésus-Christ, disant à ses disciples : « Soyez prudents comme les serpents. » Sachons discerner et employer les moyens propres à nous conduire à Dieu ; c'est-à-dire :

- 1° Soyons dociles à la grâce...
- 2° Acquittions-nous fidèlement de nos exercices spirituels...
- 3° Tenons-nous unis à Jésus-Christ, notre Médiateur...
- 4° Ayons une grande dévotion envers la très-sainte Vierge, envers saint Joseph, les anges gardiens, nos saints patrons...
- 5° Faisons-nous, par ces pratiques et par d'autres bonnes œuvres, des amis qui nous reçoivent dans les tabernacles éternels : semons en ce monde pour recueillir en l'autre...  
— Prévenons tout obstacle à notre sanctification :
  - 1° Soyons en garde contre le monde et le démon...
  - 2° Évitions toute occasion de péché...
  - 3° Défions-nous de nous-mêmes...
  - 4° Veillons sur notre esprit, notre cœur, nos sens...
  - 5° Embrassons ces pratiques en vue d'obéir à Jésus-Christ, et d'assurer la grande affaire de notre salut...

Voir les Résumés, page 249 ; — Examens particuliers, sujet 230.

## 194. — SIMPLICITÉ OU DROITURE

Soyez simples comme les colombes (S. Matth., x, 16).

## CONSIDÉRATION

Le monde, dont l'esprit est l'opposé de celui de Jésus-Christ, a voulu ridiculiser la simplicité, et la confondre avec ce qui n'en est que l'exagération ; mais ses appréciations, fruit des préjugés, ne sauraient prévaloir contre l'excellence de cette vertu ni contre les paroles de l'Esprit-Saint qui l'exalte et en ordonne la pratique.

La simplicité se présente tout d'abord à nous comme un des attributs de Dieu, et par conséquent comme digne de toute l'estime, de toute la vénération des anges et des hommes. « Dieu, dit saint Vincent de Paul, est un être simple, ou plutôt il est la simplicité même, étant une essence très-pure et non composée. Or ce qu'il est par essence, c'est cela même que nous devons tâcher d'être par vertu, autant que notre faiblesse et notre misère en sont capables. »

« La simplicité, dit l'Apôtre, est le caractère des enfants de Dieu <sup>1</sup>. » Ce souverain Maître se complait en ceux qui la pratiquent et les comble des dons de sa munificence. C'est à cause d'elle tout particulièrement qu'il aimait le saint homme Job, et se glorifiait de sa vie vertueuse, car, s'adressant à l'ange des ténèbres : « As-tu, lui dit-il, considéré mon serviteur Job ? Il

<sup>1</sup> Philipp., II, 15.

« n'a pas son semblable sur la terre. C'est un homme simple et droit <sup>1</sup>. »

« Le Seigneur, a dit le Sage, protège ceux qui marchent dans la simplicité : aussi sont-ils en sécurité, et parviendront-ils au salut <sup>2</sup>. » — « Partout où est la simplicité, dit encore saint Vincent de Paul, Dieu s'y rencontre, car il se plaît avec les simples ; il les assiste, il bénit leurs travaux et leurs entreprises : que de choses il leur révèle, lesquelles restent cachées aux prudents du siècle ! »

Saint Dorothee disait dans le même sens : « Celui qui cherche avec simplicité Dieu et sa volonté sainte ne s'égarera pas : Dieu lui-même se fera son guide. » — « La simplicité du cœur, ajoute saint Grégoire, est comme un jour clair et serein, qui répand dans l'âme les purs rayons de la vérité. »

Selon le langage du Psalmiste, « le Seigneur est la lumière du juste et la joie de ceux qui ont le cœur droit ; quant à ceux qui marchent dans des voies obliques et détournées, il les traitera comme ceux qui commettent ouvertement l'iniquité, parce qu'il a en abomination les trompeurs <sup>3</sup>. »

La simplicité est une vertu évangélique, dont Jésus-Christ a voulu donner aux hommes l'exemple et le précepte. Combien n'éclate-t-elle pas dans sa conduite, dans ses discours, ses paraboles, ses réparties ! Ses ennemis proclament eux-mêmes sa droiture en ces termes : « Nous savons que vous dites vrai, que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité sans égard à qui que ce soit, parce que vous ne faites point d'acception des personnes <sup>4</sup>. »

<sup>1</sup> Job, 1, 8. — <sup>2</sup> Prov., II, 7 ; x, 9. — <sup>3</sup> Ps. cxxiv, 4 et 5 ; v, 7. — <sup>4</sup> S. Matth., xxii, 16.

De même qu'il a dit à ses disciples : « Soyez prudents comme les serpents, » il leur a dit aussi : « Soyez simples comme les colombes. Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme ferait un enfant, n'y entrera point <sup>1</sup>. »

A son exemple, et conformément à ses paroles, les saints ont pratiqué et exalté la simplicité chrétienne : « Nous n'avons point, disait saint Paul, une conduite artificieuse. Nous nous sommes comportés dans ce monde, non selon la prudence de la chair, mais selon la grâce, avec un cœur simple et sincère devant Dieu. Aussi ce que je veux, mes frères, c'est que vous soyez sages et simples ; et je crains que, comme le serpent séduisit Ève par astuce, vos esprits ne viennent à déchoir de la simplicité qui est selon Jésus-Christ <sup>2</sup>. »

Cette vertu a été l'un des caractères distinctifs des plus grands saints, et spécialement de saint François d'Assise, de saint Alphonse Rodriguez, de saint François de Sales, de saint Vincent de Paul, qui tous en recommandent instamment la pratique ? « Il faut, dit ce dernier, avoir un cœur simple, un esprit simple, une intention simple, une opération simple, parler comme l'on pense, agir bonnement, sans aucun déguisement ni aucun artifice, ne regardant que Dieu, à qui seul nous désirons plaire. »

« La simplicité, dit-il ailleurs, est tout particulièrement nécessaire aux hommes apostoliques pour attirer en eux les grâces du ciel, pour disposer les cœurs de ceux qu'ils évangélisent à les écouter et à les croire.

<sup>1</sup> S. Luc, xviii, 17. — <sup>2</sup> II Cor., 1, 12, iv, 2 ; xi, 3 ; Rom., xvi, 19.

« Non, ce n'est point le faste des paroles qui profite aux âmes, mais bien la simplicité et l'humilité, car c'est ce qui attire et porte dans les cœurs la grâce de Jésus-Christ. »

L'âme simple et droite est estimée et aimée de tous, de ceux même qui, dans leur conduite, manquent de sincérité et de franchise; elle s'attire la considération et la confiance de toutes les personnes avec qui elle est en rapport, et peut, par suite, opérer un grand bien.

La simplicité est un des caractères essentiels de toute véritable vertu : qui ne croit pas simplement les vérités révélées n'est pas un vrai croyant; qui ne fait pas simplement ce que prescrivent les supérieurs n'a qu'une obéissance défectueuse; qui n'embrasse pas simplement les pratiques de l'humilité ne fait que nourrir sa vanité de ce qui devait la détruire. Il en est de même de la pauvreté, de la piété, de la charité... ou plutôt de toutes les vertus : elles n'atteignent leur perfection que dans les âmes simples et droites.

#### APPLICATION

Embrassons de grand cœur la pratique de la simplicité chrétienne et religieuse.

A cette fin, mettons-nous en garde contre l'esprit du siècle qui est si dissimulé, si faux, si prétentieux; agissons en toutes choses sans détour, sans déguisement, sans affectation; ayons horreur de tout ce qui ressentirait la duplicité, l'artifice, la ruse, l'hypocrisie.

Soyons simples dans nos pensées, nos sentiments, nos desseins, nos paroles, notre tenue, nos démar-

ches, comme il convient à de pauvres et humbles religieux.

Soyons-le dans notre enseignement, nous mettant bien à la portée des enfants, ne nous préoccupant que de ce qui leur est utile, et non de ce qui pourrait nous attirer de la considération.

Soyons-le dans nos relations avec nos supérieurs, et particulièrement en faisant notre reddition de compte, en sorte qu'ils nous connaissent tels que nous sommes.

Soyons-le dans nos relations avec nos frères, leur parlant avec politesse et respect, mais sans affectation ni contrainte.

Soyons-le dans nos études, ne leur donnant point pour objet des sciences relevées ou étrangères à nos occupations.

Soyons-le dans notre intention, cherchant en toute chose Dieu pour Dieu, le bien pour le bien, la vérité pour la vérité.

Enfin, sachons allier la simplicité avec la prudence, qui nous fait discerner ce qui est bon à dire d'avec ce qui ne l'est pas, et conformons-nous à cette recommandation de l'Apôtre : « Soyez enfants en ce qui regarde la malice; mais pour ce qui est de la prudence, soyez des hommes parfaits <sup>1</sup>. »

#### PRIÈRE

O Dieu, qui aimez les âmes droites et qui vous faites leur récompense, accordez-moi, je vous prie, d'agir en tout et toujours avec simplicité et franchise, afin que, vous étant agréable par ma conduite, j'obtienne que vous vous découvriez à moi sans voile dans le séjour de vos splendeurs.

<sup>1</sup> I Cor., xiv, 20.

## RÉSUMÉ

Pratiquons la simplicité religieuse; c'est-à-dire agissons en tout sans détours, sans déguisement, sans affectation :

1° Cette vertu plaît à Dieu, ... et nous attire ses grâces, car il est écrit : « Dieu protège ceux qui marchent dans la « simplicité (Prov., II, 7) »...

2° Jésus-Christ l'a prescrite et exaltée...

3° Les saints l'ont gardée fidèlement...

4° Par elle, nous nous attirons la confiance des hommes, et nous nous mettons en état de faire du bien...

5° Elle nous maintient dans les saintes et salutaires pratiques de la pauvreté et de l'humilité...

— Oui, soyons simples, droits, candides :

1° Ne participons point à l'esprit du siècle...

2° Ignorons à jamais les déguisements, la duplicité...

3° Agissons en tout comme de pauvres et humbles religieux...

4° Ayons la plus entière ouverture de cœur envers ceux qui nous dirigent...

5° Cherchons Dieu pour Dieu, le bien pour le bien, la vérité pour la vérité...

Voir les Résumés, page 249; — Examens particuliers, sujet 229.

## 195. — CONFORMITÉ A LA VOLONTÉ DE DIEU

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel (S. Matth., VI, 10).

## CONSIDÉRATION

Dans le ciel, les saints ont avec Dieu la plus parfaite conformité de volonté : enfants des saints, efforçons-nous d'être dès ici-bas dans cette disposition et de ne vouloir que ce que Dieu veut, comme il le veut, parce qu'il le veut.

Eh! que peut-il y avoir de plus raisonnable, de plus glorieux et de plus salutaire? Dieu n'a-t-il pas tous les titres à la plus entière soumission de notre volonté à la sienne? N'est-il pas le Tout-Puissant, l'infiniment Sage, le souverainement Bon? Sa volonté n'est-elle pas la justice même?

Ne faut-il pas qu'il y ait conformité de volonté entre un enfant et son père, entre un sujet et son souverain, un soldat et son chef, un malade et son médecin?... Or Dieu n'est-il pas notre père, notre roi, notre maître, notre chef, notre médecin?...

Rien donc de mieux fondé que ce précepte de l'apôtre saint Jacques : « Soumettez-vous à Dieu <sup>1</sup>; » ou que ces pensées du roi-prophète : « Sois toujours, ô mon « âme, soumise à Dieu, car il prend soin de moi; c'est « de lui que vient mon salut et que j'attends mon « bonheur <sup>2</sup>. »

Ne pas vouloir de tout cœur ce que Dieu veut serait

<sup>1</sup> IV, 7. — <sup>2</sup> Ps. LXI, 2 et 6.